

[Accueil](#) / [Santé](#)

Des matériaux locaux pour le cabinet médical

ABONNÉS 

Nicolas Rossello a fabriqué 4 000 briques début avril. Un processus qui nécessitait une «cure humide» de deux mois, sur une palette et sous une bâche afin de sécher correctement. / Photo DDM, Sébastien Lapeyrere

[f](#) [X](#) [in](#) [✉](#)**Santé, Eauze, Artisanat**

Publié le 25/08/2019 à 08:34 , mis à jour à 17:50

Mélissa Antras

À Éauze, la Maison Médicale est en cours de construction. Et ce sont des briques en terre crue fabriquées localement par l'artisan Nicolas Rossello qui sont utilisées.

La future Maison de Santé d'Éauze sera construite avec des briques en terre crue.

Nicolas Rossello a répondu à un appel d'offres lancé par la mairie. Ce spécialiste de l'écoconstruction, a analysé la terre à proximité du site et a ainsi proposé d'utiliser la terre récupérée lors de la construction du parking attenant à la maison de santé. Au

total ces 24 m³ de terre ont permis de fabriquer 4 000 briques. «Toutes les terres sont bonnes à utiliser pour la construction, tant qu'on choisit la méthode adaptée», explique l'artisan. Ainsi en avril, Nicolas Rossello et deux de ses confrères artisans «terreux», comme il les appelle, ont préparé les briques nécessaires à la construction du bâtiment en utilisant les 24 m³ de terre, 3 m³ de sable d'Eauze et une presse qu'ils ont fait venir de Marciac.

Des avantages écologiques

Un processus local donc, qui permet de limiter l'empreinte carbone. Et la matière première utilisée est entièrement naturelle. «Contrairement aux matériaux utilisés habituellement, lorsqu'il faut retraiter les briques, il suffit de les mettre six mois dans son jardin et elles redeviennent ce qu'elles étaient. J'ai même des tournesols qui poussent sur mes déchets de chantier», plaisante l'artisan en désignant un coin avec des restes de briques non utilisées.

Et Nicolas Rossello estime son travail comme étant moins cher : «Notre travail est peut-être lourd en prix, mais si on prend en compte l'ensemble du cycle, c'est-à-dire la fabrication à l'usine, le transport, l'installation puis le retraitement, nous sommes moins chers.»

L'artisan est surtout ravi que la Ville ait accepté un tel projet. «C'est important de montrer qu'il y a des artisans dans le Gers qui savent faire cela et localement. Notamment pour une maison de santé, où la mairie a accepté d'avoir des imperfections, des nuances de couleur, de forme. Chaque brique n'est pas la même, mais c'est ce qui donne vie au bâtiment», souligne Nicolas Rossello. Un premier gros chantier pour lui, qui aspire désormais à mieux se structurer avec les autres artisans, afin que mairies et architectes pensent à l'avenir à ce type de construction plus responsable.

[Voir les commentaires](#)

Réagir





Ajouter un commentaire

Publier mon commentaire

Lire la charte de modération